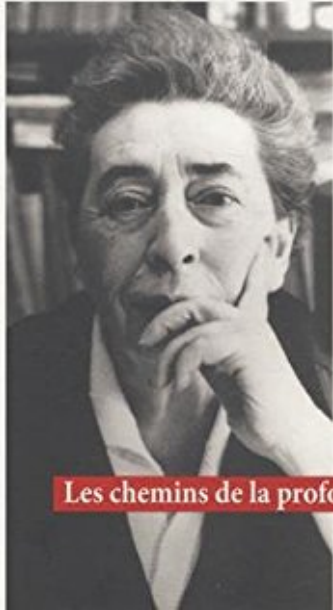


Marie-Madeleine Davy



Les chemins de la profondeur

Les chemins de la profondeur



Télécharger



Lire En Ligne

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Les chemins de la profondeur

Marie-Madeleine Davy, Eric Edelman

Les chemins de la profondeur Marie-Madeleine Davy, Eric Edelman

 [Télécharger Les chemins de la profondeur ...pdf](#)

 [Lire en ligne Les chemins de la profondeur ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Les chemins de la profondeur Marie-Madeleine Davy, Eric Edelmann

208 pages

Extrait

L'instant ultime

Éric Edelmann : Marie-Madeleine Davy, vous êtes philosophe. Vous avez été professeur à l'université de Manchester, chargée de cours à l'École pratique des hautes études (Sorbonne), vous avez ensuite été maître de recherches au C.N.R.S. et vous avez voyagé partout dans le monde, de l'Inde aux États-Unis, du Japon à l'Amérique du Sud. Ne seriez-vous pas, à notre époque, l'un des rares philosophes pour qui la philosophie a encore gardé son sens étymologique ?

Mes études de philosophie et de théologie m'ont permis d'envisager la philosophie comme une sagesse. Avant de me consacrer durant de longues années à la pensée médiévale, ou plus exactement à des auteurs du XIIe siècle, j'ai été passionnée par la philosophie grecque. Je le suis toujours, car elle m'apparaît rigoureusement essentielle, à l'exception d'Aristote dont les interprètes et commentateurs exerceront au XIIIe siècle une désastreuse influence. Mais je n'oublie pas pour autant que la pensée philosophique grecque est à la base de notre tragédie occidentale. Heidegger avait raison quand il déclarait : «Le règne inconditionnel de la technique n'est que l'ultime conséquence de la métaphysique des Grecs.» En raison de la qualité des professeurs de la Sorbonne que j'ai pu connaître dans ma jeunesse, j'ai cru que la philosophie était l'apanage des universitaires, voire des clercs au sens ancien du terme. Je ne le pense plus du tout aujourd'hui. Bien au contraire, il m'apparaît que les clercs ont été, en partie, les fossoyeurs de la philosophie et par conséquent de la sagesse. Leur trahison a commencé au XIIIe siècle, cela n'est donc pas récent. Dès cette époque, on peut très justement parler d'une double aliénation : celle de l'homme et celle de Dieu. Rien n'est jamais rigoureusement neuf. Ainsi, au terme de son livre, le prophète Osée convie Israël à se convertir. Et le peuple répond par un triple renoncement aux alliances politiques, à la force militaire, à l'idolâtrie. Voilà tout un programme qu'on ne saurait fixer à une époque déterminée et qui pourrait devenir un sujet de réflexion pour les clercs d'aujourd'hui et pour tout cléricalisme d'allure sociologique.

Les vrais philosophes sont des hommes de réflexion et de méditation. Ceux-ci refusent de scinder la philosophie et par conséquent de la détruire. Diviser la philosophie ne peut qu'aboutir à sa désagrégation. Le primat donné à la psychologie et à la sociologie brise l'unité de la philosophie et entraîne la disparition de la métaphysique. À cet égard, encore une fois, rien n'est nouveau. Le ver s'est infiltré dans le fruit dès le XIIIe siècle avec l'extension de la sclérosante scolastique.

L'étude de la philosophie comme construction de systèmes ou agencement de concepts est-elle selon vous dépassée ?

Non seulement dépassée mais rigoureusement périmée.

En quel sens la philosophie, dans cette acception que vous donnez, intéresse-t-elle chacun d'entre nous, ici et maintenant, et non plus précisément l'homme considéré comme une entité abstraite et éloignée de notre individualité propre ?

Dans une perspective traditionnelle, la philosophie s'attache à la découverte des secrets ; elle est donc dévoilement, déchiffrement. Le philosophe est un voyant, il voit au-dedans, il dépasse l'extériorité de l'écorce de la lettre. Il sait que l'homme en tant que microcosme est une totalité, que rien n'est séparé. Tout converge vers un ordre, une mesure. L'homme étant à la fois terrestre et céleste, il n'existe pas en lui d'opposition mais une hiérarchie de niveaux. La philosophie, quant à elle, ignorante de la véritable tradition, s'oriente vers d'autres issues. Elle risque, en s'éloignant de la sagesse, de ne plus répondre à son nom. Sa démarche consiste

à poser des problèmes, à les examiner. Elle fait l'école buissonnière en s'intéressant à des recherches qui ne lui conviennent pas. Opérant dans un constant dualisme, tels ceux du corps et de l'âme, de l'homme et du cosmos, elle se voue à l'extériorité. D'où le danger de s'engluer dans «les choses» sans pour autant aimer la vie et en saisir le sens profond.

Sommes-nous à l'heure actuelle à un tournant ou bien ces systèmes s'estompent-ils d'eux-mêmes et donc laissent la place à quelque chose d'autre ?

Certes, nous sommes à un tournant. Mais il n'est pas le premier ni le dernier. La nouveauté consiste dans son caractère accéléré, nous sommes passés de la diligence à la Ferrari. Nous avons, par ailleurs, une plus grande conscience de l'homme et des dangers courus par l'humanité. Que l'homme se désacralise, il perd nécessairement la voie conduisant vers la sagesse. De ce fait, la philosophie est remise en question comme d'ailleurs l'homme lui-même. La dimension humaine est une conquête ; elle ne peut s'accomplir qu'à l'intérieur d'une sagesse, ou tout au moins d'une approche de la sagesse, d'une orientation vers elle.

(...) Présentation de l'éditeur

Marie-Madeleine Davy (1903-1999), résistante, philosophe, grande voyageuse et conférencière internationale, maître de recherches au CNRS, fut un témoin majeur de la spiritualité oecuménique de notre temps.

Cet ouvrage regroupe une vingtaine de textes inédits et des entretiens avec cette grande dame de la spiritualité, parus dans les revues *Nouvelles Clés*, *Question de et Terre du Ciel*. Les sujets qu'elle y aborde sont nombreux et variés : l'art de la vie intérieure, la voie des ermites et des déserts, la méditation et le regard contemplatif, le mystère de certains espaces et hauts lieux, les drogues diverses et l'aliénation, l'ordre et le désordre spirituel, ou encore l'équilibre masculin et féminin à retrouver.

Elle y évoque longuement aussi les trois personnages qui l'ont le plus inspirée : Simone Weil, Louis Massignon et Henri Le Saux. Elle nous parle avec ferveur de la séduction de l'absolu, du sens de l'écoute et de l'essentiel ultime de nos vies ! Biographie de l'auteur

Marie-Madeleine Davy (1903-1999), résistante, philosophe, grande voyageuse et conférencière internationale, maître de recherches au CNRS, fut un témoin majeur de la spiritualité oecuménique de notre temps.

Download and Read Online Les chemins de la profondeur Marie-Madeleine Davy, Eric Edelmann

#S8YXJNUBW6M

Lire Les chemins de la profondeur par Marie-Madeleine Davy, Eric Edelman pour ebook en ligne Les chemins de la profondeur par Marie-Madeleine Davy, Eric Edelman Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Les chemins de la profondeur par Marie-Madeleine Davy, Eric Edelman à lire en ligne. Online Les chemins de la profondeur par Marie-Madeleine Davy, Eric Edelman ebook Téléchargement PDF Les chemins de la profondeur par Marie-Madeleine Davy, Eric Edelman Doc Les chemins de la profondeur par Marie-Madeleine Davy, Eric Edelman Mobipocket Les chemins de la profondeur par Marie-Madeleine Davy, Eric Edelman EPub

S8YXJNUBW6MS8YXJNUBW6MS8YXJNUBW6M